

Delta blanc

Voyance propre

Esméralda Bernard n'a pas de chouette posée sur l'épaule. Elle a juste un petit yorkshire coiffé d'un ruban rose. Elle est jeune, blonde, toute fine, pétillante et volubile. Le seul détail qui pourrait évoquer la voyante telle qu'on l'imagine, c'est son prénom. Qui est son vrai prénom. Parce que son papa avait lu Notre-Dame de Paris.

Donc, Esméralda Bernard est voyante. Et exerce depuis qu'elle a 22 ans. Pas évident. Car si elle n'a pas été traumatisée par l'éveil de son don à 20 ans, elle a éprouvé, en revanche, énormément de difficultés à s'identifier à Madame Irma. Difficile, à 22 ans, de soutenir les regards quand on vous demande quelle est votre profession. « Voyante ! » Un métier qui légalement n'existe pas. Mais qui est toléré. Comme la prostitution.

Un métier qui n'existe pas, mais qui apparaît en toutes lettres sur son registre de commerce. Eprouvant aussi d'être confrontée aux regards méfiants de ceux qui s'attendent à se voir ouvrir la porte par une sorcière. Pénible enfin d'être assimilée aux vendeurs de gris-gris, aux spécialistes du retour d'affection et aux margoullins en tous genres de la prédiction. On ne parle jamais que des abus. Et tous ceux qui n'ont que leur bonne foi comme défense se retrouvent dans le même sac.

Comment dissocier praticiens honnêtes des profiteurs des misères humaines ? Impossible, en tout cas, de réglementer légalement une profession qui n'existe pas légalement ! Alors, laisser faire ? Non !

Mode d'emploi

Et c'est ainsi qu'il y a deux ans, Esméralda fonde, sur le modèle français, Delta Blanc, une ASBL qui a pour objectif de donner un code de déontologie à la profession et de reconnaître ceux qui souhaitent y adhérer.

Ce code de déontologie tient en cinq points. Un, le secret professionnel : en aucun cas des renseignements concernant l'identité ou les événements de la vie d'un consultant ne doivent être communiqués. Deux, un entretien physique direct : pas de consultation par téléphone, internet, téléphone, courrier et interdiction du mailing. Pourquoi ? Parce que c'est ainsi que travaillent généralement les arnaqueurs.

Trois, le prix de la consultation doit être fixe (chaque professionnel décidant du prix auquel il estime son travail), communiqué à l'association et toujours annoncé au consultant lors de la prise de rendez-vous. Pour éviter les abus du genre « Je vous en apprendrai plus si nous continuons la consultation et je vous facture deux heures au lieu d'une ».

Quatre, l'entretien doit avoir une durée minimale d'une heure. Et le praticien s'engage à ne pas dépasser une moyenne quotidienne de trois à cinq consultations. Parce qu'au-delà, le voyant, pour lequel la consultation exige une attention soutenue, ne voit plus.

Cinq, le consultant est libre de mettre un terme à l'entretien dans le premier tiers de celui-ci sans contrepartie financière. Et le voyant, qui parfois ne « voit » pas, parce que la voyance ne marche pas à tous les coups, doit avoir l'honnêteté de l'avouer à son consultant et de reporter le rendez-vous, toujours sans contrepartie financière. Il va sans dire que les travaux occultes, de même que les publicités tapageuses, sont interdits aux membres de Delta Blanc. Qui sont aujourd'hui douze. Douze praticiens des arts divinatoires, sur quatre-vingts candidats, à avoir passé les épreuves, notamment dans le cabinet d'un psychologue.

Les cinq points énoncés dans le code de déontologie de Delta Blanc sont également ceux auxquels vous devez vous montrer attentifs lorsque vous consultez. Il est donc évident qu'il est impossible d'obtenir une consultation de qualité lors d'un salon de la voyance.

Impossible d'évoquer une vie et ses méandres, des problèmes parfois douloureux, en quelques poignées de minutes au milieu du brouhaha...

● Anne Vanderdonckt

Pour obtenir la liste des praticiens agréés : Delta Blanc Belgique, avenue Fr. Cornesse 111, 4 920 Aywaille. ☎ 04 / 384 87 50.

Petit tour au Forum

Choisir le bon numéro

Ambiance feutrée. Même ceux qui ont le verbe lent bas. Difficile de capter la conversation entre le « patient » qui a payé 900 francs pour une consultation qui durera vingt minutes. On tend l'oreille. C'est comme le secret médical. Pas question de dire à un client ce qu'il lui a été dit. C'est personnel, vous voyez. Comme chantait l'autre : chacun sa route, son chemin. A propos de chemin, ceux et celles, surtout trouvés celui menant au Palais des Expositions depuis le dernier semblaient, selon un bilan à mi-parcours, plus que les visiteurs du premier Forum organisé au même endroit la fin 1997. Les prédictions des Nadia, Monique, Anny et autres Fany s'étant sans doute confirmées à l'arrivée vers elles. Numérotées de 1 à 16, elles reçoivent une journée, parfois sans faire une pause. Il faut qu'elles rassurent, qu'elles annoncent si possible de bonnes nouvelles. C'est pour ça qu'on vient, qu'on y retourne. A les accros, il y a aussi ceux qui n'ont pas encore trouvé leur couple, qui ne se sont pas encore interrogés sur leur avenir, un couple de jeunes tourtereaux par exemple. Copain ou copine, c'est seulement, futurs mariés peut-être qui veulent vérifier, au moins, s'ils sont faits l'un pour l'autre, pour le pire. Ou encore cette dame qui, tout en attendant son destin que l'on devine rose et noir, se demande contre ce que le préposé à l'entrée n'avait pas prévu, la cabine téléphonique proche avalerait sa carte Pro